

CONJONCTURE | LA RÉUNION

Publication bimestrielle

MAI 2021 N°22

BILAN ÉCONOMIQUE DU SECTEUR AGRICOLE EN 2020

En 2020, l'agriculture réunionnaise a répondu présent face au Covid

Dans une année 2020 où toute la société a été ébranlée par la survenue d'une crise sanitaire majeure, l'agriculture réunionnaise a tenu bon. Elle a su répondre à l'enjeu primordial d'approvisionner le marché local en produits frais. Elle a su faire preuve de résilience en maintenant les circuits d'amont et d'aval de la production. Cette crise a montré l'importance de disposer d'organisations de producteurs fortes, de structures interprofessionnelles responsables. Globalement, l'agriculture réunionnaise a fait mieux que résister à ce choc économique et social, même s'il ne faut pas oublier que cette activité dépend des conditions naturelles. La sécheresse 2020 est venue le rappeler.

En 2020, la valeur totale de la production agricole est stable par rapport à 2019 à hauteur de 444 M€ (tableau 1). Cette stabilité apparente masque une réalité bien différente selon les filières de production. La production de canne à sucre en 2020 est l'une des pires qu'ait connu l'agriculture réunionnaise en raison essentiellement de la sécheresse. La valeur des productions maraîchères est en légère hausse. La viande de volaille et la production d'œufs réalisent un très bel exercice. Le secteur de la viande bovine progresse alors que la production porcine reste stable.

Grâce à des charges d'exploitation stables (-0,4%), la valeur ajoutée brute dégagée par l'agriculture est équivalente à celle enregistrée en 2019 (+ 0,1%). Cet indicateur macro-économique montre que la santé économique de la branche agricole s'est bien maintenue malgré un contexte sanitaire compliqué et un environnement économique perturbé par la crise de la Covid-19.

Tableau 1
Comptes de l'agriculture - chiffres provisoires

| Valorisation de la production agricole (en millions d'euros) | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 P | Evol 2020/2019 |
|--|--------------|--------------|--------------|--------------|----------------|
| Production agricole y compris services (1) | 437,7 | 426,3 | 448,2 | 447,8 | - 0,1 % |
| Production totale de biens | 433,7 | 422,3 | 444,2 | 443,8 | - 0,1 % |
| Productions végétales, dont : | 302,7 | 290,0 | 302,3 | 297,1 | - 1,7 % |
| Canne à sucre | 146,8 | 122,4 | 138,1 | 131,1 | - 5,1 % |
| Légumes frais, racines et tub. | 77,8 | 84,0 | 80,6 | 83,3 | + 3,3 % |
| Fruits | 52,5 | 57,8 | 57,6 | 56,7 | - 1,6 % |
| Productions animales, dont : | 131,0 | 132,3 | 141,9 | 146,7 | + 3,4 % |
| Bétail | 52,7 | 51,2 | 52,7 | 52,4 | - 0,6 % |
| Volailles | 40,3 | 44,0 | 51,6 | 54,2 | + 5,0 % |
| Œufs | 21,2 | 20,6 | 19,8 | 23,2 | + 17,2 % |
| Lait | 14,0 | 13,8 | 13,6 | 12,8 | - 5,9 % |
| Consommations intermédiaires | 172,5 | 177,5 | 178,2 | 177,4 | - 0,4 % |
| Valeur ajoutée brute | 265,2 | 248,8 | 270,0 | 270,4 | + 0,1 % |

P : comptes provisoires

(1) : valeur de la production incluant les aides directes à la production (exemple : recette bagasse énergie, aides du POSEI à la production, ADMCA, PPR, PAB), hors subventions d'exploitation (ICHN, MAEC, calamités)

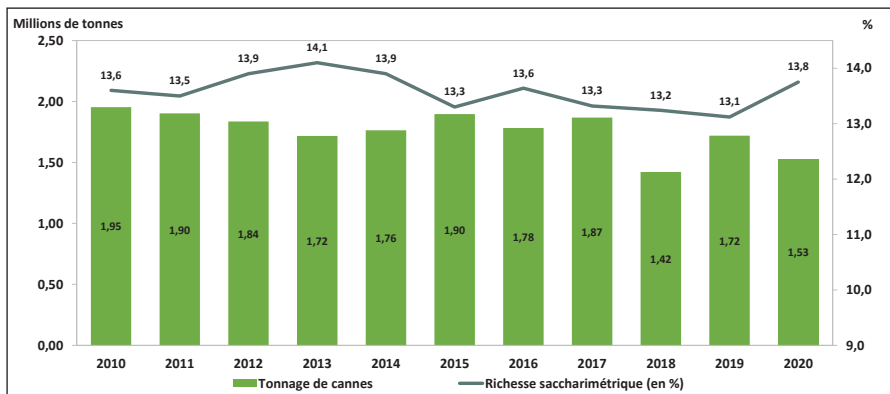
Source : comptes de l'agriculture 2020 provisoires - DAAF

Canne à sucre : un tonnage historiquement faible

Alors que la campagne sucrière s'est arrêtée précocement, le constat est sans appel : 2020 comptera comme une des pires récoltes de l'histoire contemporaine de la canne à sucre.

Faute d'un tonnage suffisant pour alimenter les usines, la campagne sucrière a pris fin le 27 novembre 2020 pour les bassins Nord et Est, et le 05 décembre 2020 pour les bassins Sud et Ouest. L'usine de Bois-Rouge a broyé 783 000 tonnes de cannes ; l'usine du Gol a

Graphique 1
Évolution de la production de canne à sucre de 2010 à 2020 à La Réunion



Source : CTICS

broyé quant à elle 743 000 tonnes. L'industriel Tereos aura donc réceptionné à peine plus de 1,5 millions de tonnes de cannes, c'est près de 14 % de moins que la moyenne de ces dix dernières années (graphique 1). La richesse en sucre est toutefois satisfaisante, à 13,75 %.

La sécheresse en cause

Il semble que les causes de ce mauvais résultat soient multiples, mais la principale évoquée par les professionnels est la sécheresse qui a sévi pendant plusieurs mois sur La Réunion.

Les aides et la richesse atténuent les pertes

La rémunération du planteur étant liée au tonnage livré mais également à la richesse en sucre, ce deuxième facteur, sans pouvoir compenser la perte de rendement en volume, permet de limiter la perte de revenu. De même, les aides publiques à la filière canne constituent un filet de sécurité car elles ne dépendent pas entièrement du volume de la récolte. Une procédure de demande de reconnaissance de calamités agricoles a été lancée au titre de la sécheresse : elle permettra d'indemniser en 2021 les producteurs les plus impactés.

Maraîchage, fruits : une bonne campagne

Pour les filières fruits et légumes, 2020 est une bonne année. En l'absence d'aléas cycloniques, la production de fruits et de légumes augmente pour retrouver les niveaux d'une année « normale »

Le contexte Covid a certes perturbé la mise en marché des produits au début de la période de confinement mais rapidement les pouvoirs publics ont autorisé les ventes dans les marchés forains. Les producteurs se sont par ailleurs adaptés en proposant des livraisons de paniers de fruits et légumes. Si quelques produits ont vu leur prix augmenter en mars 2020, rapidement la situation est redevenue « normale » dès que les approvisionnements par la voie maritime ont été rétablis (ail, oignon, pomme de terre).

La campagne d'exportation de fruits en fin d'année 2020 a été moins difficile que prévue. Les opérateurs ont



pu expédier les ananas Victoria et autres fruits tropicaux vers l'Europe avec le soutien de l'Etat.

Élevage : des filières qui performant, d'autres qui s'essouffent

Dans les filières d'élevage, la production de viande est orientée à la hausse. Certaines filières se sont distinguées comme celle de la volaille avec une progression importante de plus de 10 % (17 800 tonnes-équivalent-carcasse –TEC), ou la filière viande bovine en hausse de 11 % (1800 TEC). La filière porc maintient tout juste son niveau de production (11 675 TEC). Quant à la production de viande de lapin, plus modeste, elle perd 13 % (154 TEC).

Le marché réunionnais est très demandeur en viande blanche. En effet, même avec une production locale performante, la part des importations se maintient. Plus de la moitié des besoins du marché local dépend des volailles importées.

La production laitière poursuit sur sa trajectoire en baisse avec une perte de 4 % en volume (17,2 millions de litres) ; l'arrêt de certaines exploitations laitières explique cette baisse. Concernant la viande bovine, les tonnages abattus sont en progression importante. Après une année 2019 difficile, la conjoncture 2020 est plus favorable pour la mise en marché de cette production des élevages locaux.

L'élevage ovin-caprin a marqué le pas en 2020. Pour ces petits ruminants, les abattages contrôlés sont en baisse. Ils représentent de l'ordre de 60 tonnes de carcasses.

La production d'œufs est repartie à la hausse avec une progression de 9% par rapport à 2019 (130 millions d'œufs de consommation produits en 2020).

Les premiers projets sont engagés



Plus de six mois après le lancement du plan France-relance à La Réunion, il est possible de dresser un premier bilan des mesures du plan consacrées à l'agriculture et à la forêt.

Celles-ci répondent tout à la fois :

- au besoin de soutien et de dynamisation de l'économie face à la crise sanitaire, aux conséquences lourdes sur les entreprises et sur l'emploi ;
- aux grands défis économiques, environnementaux et sociétaux s'inscrivant sur le moyen et le long terme, auxquels le monde agricole et agroalimentaire doit participer activement. Ces grands défis sont la reconquête de notre souveraineté alimentaire, qui vaut pour la France entière, mais se décline également à l'échelle de la Réunion, la transition agroécologique au service d'une ali-

mentation saine, durable et locale, et l'accompagnement de la filière forêt-bois dans l'adaptation au changement climatique.

À ce stade, un total de 50 porteurs de projets réunionnais ont manifesté leur intérêt. Vingt-sept d'entre eux ont déposé un dossier en réponse aux appels à projets locaux ou nationaux, dont treize sont d'ores et déjà retenus, couvrant une grande diversité de domaines : modernisation des abattoirs, bien-être des animaux d'élevage, jardins partagés, alimentation locale et solidaire, création de nouveaux Projets alimentaires Territoriaux, soutien aux entreprises de transformation agroalimentaire et de la filière forêt-bois et investissements dans les énergies renouvelables.

Avec ces premiers lauréats, ce sont 5,134 millions d'euros de soutiens

nationaux et communautaires qui sont d'ores et déjà engagés. De nombreux autres dossiers seront déposés dans les prochains jours ou semaines, représentant un investissement global de 12,65 millions d'euros. Ce n'est qu'un premier décompte, car le plan de relance est ouvert jusqu'à la fin de l'année 2022 pour la majorité des mesures.

Le plan de relance est donc en voie d'atteindre les objectifs fixés par le gouvernement au service de l'économie et des territoires réunionnais. Les professionnels souhaitant moderniser leurs outils de production dans une perspective de croissance et d'emploi, en les adaptant aux grands enjeux du moment, sont invités à se renseigner auprès de la DAAF, qui publie sur son site Internet tous les éléments utiles sur le plan de relance (<https://daaf.reunion.agriculture.gouv.fr>).

RECENSEMENT AGRICOLE 2020

La collecte auprès des exploitants est terminée

L'édition 2020 du recensement agricole, organisée par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation s'est achevée le 30 avril 2021

Lancé depuis le mois d'octobre 2020, le recensement agricole a concerné toutes les exploitations de France métropolitaine et des départements d'outre-mer. Cette opération qui n'est organisée qu'une fois tous les 10 ans est maintenant terminée pour sa phase de collecte de données.

A La Réunion, les 45 enquêtrices et enquêteurs de la DAAF ont contacté plus de 8 000 personnes et rempli

un questionnaire auprès des exploitants en activité. Le 30 avril 2021 sonne la fin des rendez-vous avec les chef(fe)s d'exploitation.

Les premiers résultats du RA 2020 seront rendus publics à partir de la fin de l'année 2021, sur le site Agreste, afin que tous les acteurs du monde agricole ainsi que le grand public puissent mieux connaître l'agriculture réunionnaise dans sa diversité.

Ces données serviront aussi bien aux chercheurs pour nourrir leurs travaux qu'aux décideurs dans la conduite des politiques agricoles en

éclairant l'ensemble des acteurs sur des enjeux importants.

Pascal Augier, le directeur de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de La Réunion et toute l'équipe du service de l'information statistique et économique (SISE) remercient l'ensemble des agricultrices et agriculteurs pour leur accueil, leur disponibilité et leur collaboration qui ont permis de mener à bien dans les délais cette opération essentielle, dans un contexte sanitaire incertain.



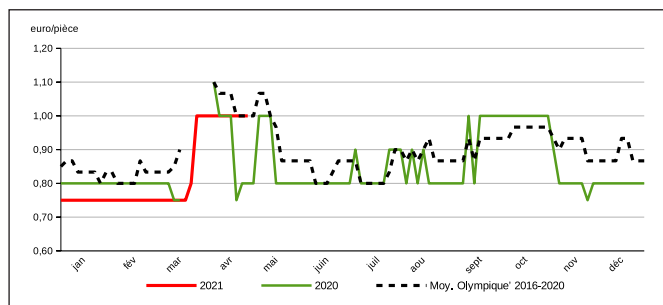
FRUITS ET LÉGUMES

Nouvelles des marchés

Le service de l'information statistique et économique de la DAAF suit le prix des produits agricoles. Le résultat des enquêtes réalisées, appelées mercuriales, est à retrouver sur le site internet de la DAAF.

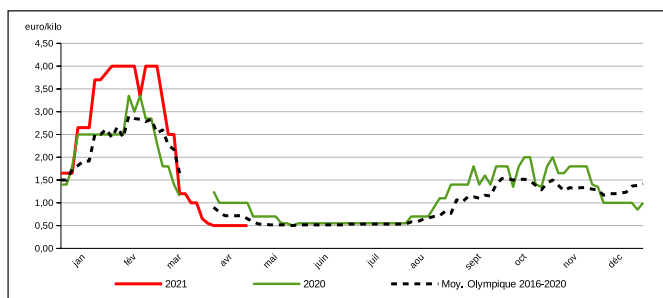
(source : mercuriales marché de gros de Saint-Pierre - prix stade production)

Ananas



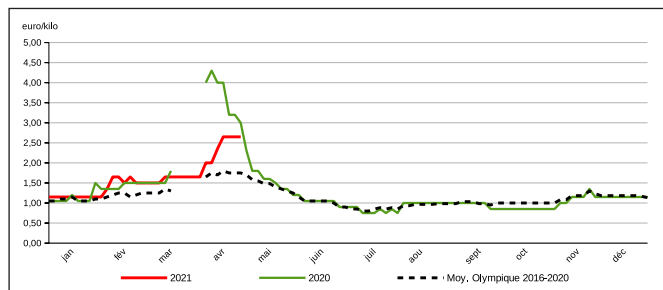
A cette période de l'année, on constate la rupture habituelle de production pour l'ananas qui devient un produit rare. La courbe de son prix se rapproche de celle des années précédentes.

Chou chou



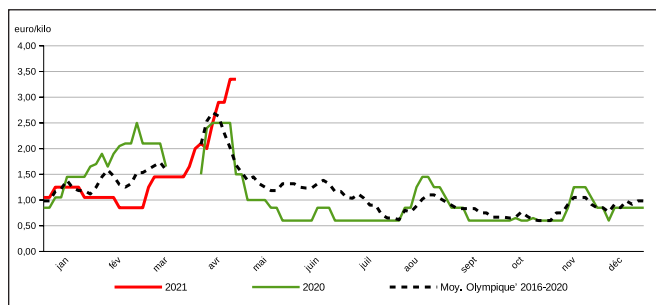
En cette fin avril, les précipitations importantes constatées dans le cirque de Salazie n'ont eu que peu d'effet sur la culture du chou chou. Le prix de ce légume se situe actuellement dans une fourchette basse.

Pomme de terre



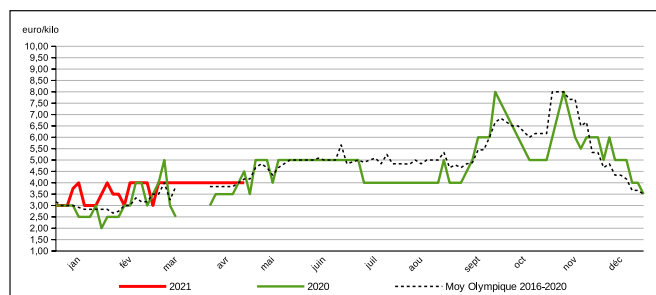
Le marché est sous-approvisionné en pommes de terre, conséquence du blocage du canal de Suez la dernière semaine de mars, interrompant le trafic maritime et les importations en provenance d'Europe. Les intempéries ont par ailleurs affecté les productions locales dans le sud. Le prix de la pomme de terre a gagné plus d'un euro par kilo en un mois.

Tomate de plein champ



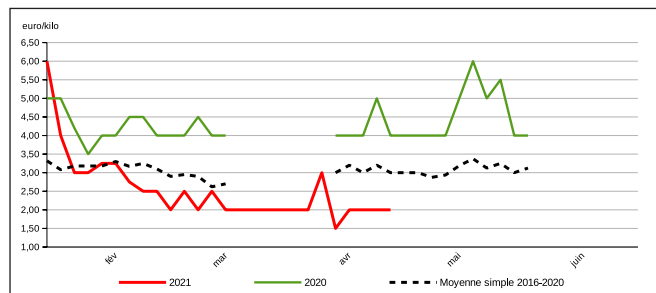
Après une longue période calme, le marché de la tomate est très affecté par la météo du mois d'avril. Les épisodes pluvieux, avec plusieurs vigilances fortes pluies, ont mis à mal la culture de la tomate de plein champ qui résiste difficilement à l'excès d'eau. Entre la fin février et la fin du mois d'avril, son prix a quasiment été multiplié par quatre.

Fruit de la passion



Le retour du fruit de la passion sur les étals est un peu contrarié par le mauvais temps. Même si des pertes sont à déplorer dans le sud, ce fruit est bien présent et s'échange à un prix proche de la moyenne quinquennale.

Longani



Cette campagne 2021 pour le longani met en évidence des volumes en forte progression. Les fruits sont beaux et les cours demeurent bas, de quoi faire oublier la saison catastrophique de 2020.